

entré en possession de ses droits, titres et propriétés héréditaires et il a dû flanquer à la porte de l'hôtel de Saint-Méran, son malheureux frère de lait. Voilà ce que logiquement on peut supposer, j'en parierais.

—C'est bien là mon idée, dit Ratiboule, et j'ajouterai que tous mes vœux sont pour l'héritier légitime.

Tout en causant ainsi, les trois amis se dirigèrent vers le repaire de la rue Mandar. Là déjà ils avaient rencontré d'Entragues, le Chevalier et Gruthus Dubourguet, excellent noyau pour une nouvelle entreprise ; ils les y retrouvèrent de nouveau. Après avoir causé de choses et d'autres, le daron dit en riant :

—J'ai fait tout à l'heure, en venant ici, une belle trouvaille. En entrant dans la rue du Bout-du-Monde (actuellement rue Montorgueil), j'ai cru heurter du pied un portefeuille, je me baisse et...

—Pas du tout, interrompit d'Entragues, c'était un porte-bonheur.

—Non, ce n'était pas cela.

—Quoi donc ?

—Un petit livre.

—Peuh ! fit d'Entragues.

—Qu'en as-tu fait ? demanda Gruthus.

—Je l'ai rejeté ; c'était un volume de poésies et je n'aime pas les vers.

—Cela dépend, dit Gruthus ; par exemple ceux du poète Lagrange-Chancel, contre le Régent, c'est très amusant.

—Ce n'était point l'auteur des *Philippiques*, répliqua Cartouche, mais un poète peu ou point connu, "Henri Du Vigier."

—Je le connais, moi, fit le Chevalier avec vivacité.

—Comment cela ? demanda Cartouche.

—Parce qu'il demeure dans mon voisinage, ici près rue du Bout-du-Monde. C'est un grand jeune homme, mince et d'élégante tournure, qui n'est pas depuis longtemps dans le quartier.

—Riche ? interrogea Balagny.

—Non, à ce qu'on assure, bien qu'il soit noble et d'une bonne famille de Provence. La poignée de son épée est d'acier. D'ailleurs, un poète est rarement riche, vous savez cela.

—Ce doit être quelque original, dit Cartouche, je serais curieux de le voir.

—Je te le montrerai, quand tu voudras, daron, ce n'est pas difficile. Tous les jours, à une heure, il va dîner chez un restaurateur des Halles.

—Eh bien, à demain, dit Cartouche. Le rendez-vous est ici entre midi et une heure.

En sortant des "Trois-Poissons," Balagny dit à son chef :

—Je compte que tu ne feras aucune ouverture au poète Du Vigier avant d'avoir vu le comte de Saint-Méran.

—D'accord, répondit Cartouche, mais il n'est pas mauvais de voir ce que représente le premier, puisque l'occasion s'en présente.

Cartouche et le chevalier furent exactes au rendez-vous qu'ils s'étaient donné.

Après avoir bu un coup, le daron et son fanandel se rendirent rue du Bout-du-Monde pour y guetter au passage le poète Du Vigier.

Celui-ci se croyait parfaitement inconnu rue du Bout-du-Monde ; et déjà on y connaissait non seulement sa vie présente, mais une partie de son passé.

On savait qu'il était poète, qu'il portait le nom de sa mère, que celle-ci était morte sans pouvoir lui laisser sa fortune et qu'il

allait plaider en Parlement contre M. le comte de Saint-Méran. Et cependant il n'avait jamais causé avec personne !...

Grâce à l'espionnage, mademoiselle Léonide était informée de ce qu'il devenait. Elle savait que tel jour il était allé voir le curé de Montrouge, resté son ami, et tel autre jour s'était rendu chez son avocat.

Le Chevalier n'eut pas besoin de le désigner à Cartouche pour que celui-ci le reconnût. Henri Du Vigier était bien tel que le lui avait dépeint le récit de Ratiboule. Il regarda ce grand enfant avec un sentiment voisin de la compassion.

—Il est bien tel que je me l'étais figuré, dit-il, un pauvre gargon égaré dans un endroit où il ne rencontrera ni un lecteur ni un ami.

—A-t-on des amis quand on est pauvre ? fit le Chevalier.

—Quelquefois, répondit Cartouche. Mais ce jeune homme a l'air rupin. Il a chaîne et montre d'or. Enfin il me plaît et j'en voudrais à qui lui boulinerait sa toquante. Tiens-le pour dit, Chevalier, et fais-en part aux amis.

Le Chevalier, avec la connaissance du cœur humain que donne la longue pratique du vol à la tire, hocha la tête à cet avis du maître.

—Il est plus prudent de ne jamais parler de montre et de chaîne d'or, dit-il. Inutile de tenter la vertu. Quant à moi, je n'attends pas après ce poète pour déjeuner.

L'impression de Cartouche avait été si heureuse que dans le courant de la journée, s'étant rendu avec Balagny à l'hôtel de Saint-Méran pour y traiter des papiers, il fut satisfait de n'y trouver personne.

—Vois-tu, dit-il à son lieutenant, cette affaire de la cassette n'aura été pour nous qu'un amusement. Le Saint-Méran ne doit pas tenir énormément à ces lettres de la comtesse Jeanne. Nous n'avons d'autre parti à en tirer que de les remettre à Du Vigier.

—Ce n'est pas ce qu'il y a de mieux. Enfin, fais en ce qu'il te plaira.

Le lendemain le poète Du Vigier recevait la correspondance de sa mère et ses papiers avec une petite lettre explicative signée "Dominique Cartouche."

La surprise d'Henri, sa joie, ne sont pas à dépeindre, mais on en aura l'idée par le sonnet suivant qu'il fit insérer dans un petit journal appelé "Le Mercure" :

Il est encore des gens qui préfèrent l'honneur
A des biens mal acquis, j'en porte témoignage ;
Je n'en citerais pas à remplir une page,
Mais si leur nombre est faible, il n'en est que meilleur.

J'avais dans mon pays laissé mon héritage.
Un noble de hasard, un comte usurpateur,
Me le fit enlever par un voleur à gage,
Par un aventurier surnommé le Craqueur.

Cependant j'ignorais cette infâme entreprise ;
Or, mes amis, jugez quelle fut ma surprise
Lorsque directement, sans qu'il m'en coûtât rien,

Dans un billet charmant pour tout ce qui me touche.
Je reçus un avis du célèbre Cartouche
Qui me restituait mes titres et mon bien !

Ce nouvel exploit de notre héros reçut ainsi une publicité considérable. Tout Paris apprit du même coup le retour de Cartouche et sa belle action.

Le daron s'en amusa beaucoup et en congut pour Du Vigier de nouvelles sympathies. Il déclara hautement, au "Pistolet" et aux "Trois-Poissons," qu'il le prenait sous sa protection,